

saît bien par exemple que les assistants ont eu l'air de s'amuser ferme ! « Oui ! mon commandant ! »

\* \* \*

Ce matin, 30 novembre, c'était la vraie fête. Mgr Paul La Rocque célébrait pontificalement la messe de l'anniversaire de sa consécration. Les fonctions principales au chœur étaient remplies comme suit : prêtre assistant, Mgr Chalifoux, vicaire-général ; diacres d'honneur, MM. les abbés Gignac, curé de la cathédrale, et Lefebvre, supérieur du séminaire ; diacre et sous-diacre d'office, MM. les abbés Michaud, vicaire à Sainte-Anne-de-Danville, et Bonin, s. d., du séminaire ; maître des cérémonies, M. l'abbé Rhéaume, s. d., du séminaire.

A midi, les membres du clergé étaient invités à la table de Monseigneur.

\* \* \*

Ainsi s'en vont les jours, tantôt joyeux, tantôt plus tristes. Heureux ceux qui savent goûter les joies et porter les tristesses ! A ceux-là il en coûte moins de vieillir, parce qu'ils vivent plus près de Dieu. Pour eux les anniversaires peuvent s'ajouter les uns aux autres. Iraient-ils jusqu'à se nimer d'argent et s'auréoler d'or, ils ne deviennent jamais une charge ! Le poids des années qui les composent sait rester léger : *onus leve* !

Et pour finir si le *Nouvelliste* pouvait se donner l'illusion de se métamorphoser en petite brebis blanche, courant *sous la houlette*, il s'aviserait volontiers de son doux langage pour espérer que bien longtemps encore :

MONSEIGNEUR,

Autre semez divin, tu verras ton froment  
Fécond sous la chaleur, la rosée et le vent !

Sherbrooke, le 30 novembre 1901.

LE NOUVELLISTE SHERBROOKIEN.

P. S. — Dans ma dernière chronique une malencontreuse coquille me fait dire que saint Charles-Borromée a étudié à Paris ! C'est Pavie que j'avais écrit. Voilà ce que c'est d'écrire fin.

L. N. S.